

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 37 (1899)
Heft: 1

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-197348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dévouement. Aussi y organise-t-on fréquemment de petites fêtes artistiques charmantes.

Chose à noter encore : avez-vous remarqué, du chemin de fer, le clocher de Cossonay qui détache sa gracieuse silhouette au-dessus d'un grand rideau de verdure. Le coup d'œil en est ravissant. D'ailleurs, au point de vue archéologique, l'église, dans son ensemble, est un charmant édifice. « L'intérieur présente une grande nef et deux collatéraux, nous dit M. Favey. A l'est, la grande nef, recouverte d'une voûte en berceau à plein cintre, est séparée du chœur par une travée avec voûte d'arête ogivale, s'ouvrant sur les chapelles latérales qui forment le prolongement des bas-côtés. Les voûtes de ces derniers sont modernes. Le chœur est percé sur la face ouest de trois hautes fenêtres. Au nord du chœur, se trouve la tour, élégant spécimen du style de transition. »

Ce n'est pas tout, Cossonay a l'énergie industrielle et l'éclairage électrique ! Il a de plus — quelle chance ! — de l'eau de source en abondance distribuée à domicile. Il paraîtrait néanmoins que, malgré l'excellence de celle-ci, il n'est guère à craindre qu'on en fasse abus comme boisson.

A propos de cette eau de source, le *Journal de Cossonay* aurait pu se dispenser de lancer aux Lausannois cette peu aimable et peu généreuse apostrophe :

« Nous n'avons pas la perspective, dit-il, de » certaine grande ville de notre voisinage, de » boire de l'eau turbinée ou pompée au lac » Léman. »

Amis de Cossonay, vous ne savez pas ce que l'avenir vous réserve ! L. M.

A la demande générale, une 2^e audition des *chansons populaires romandes et des rondes enfantines* de M. **Jacques-Dalcroze**, aura lieu mercredi 11 courant, à 8 heures, au Théâtre (salle des spectacles). — Un chœur de demoiselles, un chœur d'enfants et M. *Saxod*, basse de Genève, donneront leur concours à l'auteur. — Billets en vente chez M. *Tarin* et à l'entrée de la salle.

Il fallait s'y attendre. — En effet, le succès des *causeries et récitals littéraires* donnés, cet automne, par M. **Scheler**, l'obligeait à recommencer. C'était l'espoir de tous ses auditeurs et de tous ceux que les circonstances avaient alors empêché de l'être. Donc, *mardi prochain*, 10 courant, à 5 heures, dans la *salle des concerts du Casino-théâtre*, aura lieu la première des cinq causeries-récitals que se propose de donner M. Scheler, et dans lesquelles il traitera ce sujet : « *L'art de la lecture à haute voix et la diction, suivi de l'interprétation de poèmes, poésies, scènes et monologues comiques.* »

Les cartes sont en vente chez M. *Tarin*, libraire, et à l'entrée de la salle.

Choses à deviner.

Personne ne nous a indiqué de qui sont les vers :
Le masque tombe, l'homme reste
Et le héros s'évanouit.
Eh bien, ils sont de J.-B. Rousseau. On les trouve dans son *Ode à la fortune*.

Le mot de la charade de samedi est : *Bien-fait*. — Ont deviné : M^{lle} Marguerite Solioz, à Monthey ; M. Progin, à Bulle, et M. Delessert, à Vuillens-le-Château. — La prime, échuë à M^{lle} Solioz, lui a été expédiée.

Enigme.

Si je n'ai pas des plus brillants carrosses,
Et la richesse et l'ornement,
De me voir conduit par des rosses
Je n'ai pas le désagrément.
D'un sort peu favorable, éprouvant la secousse,
Mon maître, cependant, me soutient et me pousse ;
Avec moi l'on ne peut agir plus poliment,
Il me suit par derrière et je vais par devant.

De qui est ce vers :
La valeur n'attend pas le nombre des années.

Nous avons le regret de ne pas pouvoir tenir compte des réponses non signées.

Nous remercions bien vivement la personne, dont nous regrettons d'ignorer le nom, et qui, à chaque renouvellement d'année, a l'aimable attention d'adresser au *Conteur Vaudois* ses meilleurs souhaits accompagnés d'un délicieux bouquet de fleurs naturelles, desséchées et arrangées sur un carton avec un goût exquis.

Boutades.

Un monsieur très chauve demande, chez un parfumeur, un flacon de teinture pour les cheveux. Puis, quand il est servi :

— Vous ne pourriez pas me donner maintenant des cheveux pour ma teinture ?

On disait du mal d'un absent.

— Vous oubliez, dit Z..., qu'Anatole est mon ami, et que je n'admets pas qu'on le débine quand je suis là.

— Et quand vous n'y êtes pas ?

— Quand je n'y suis pas ?... Oh ! quand je n'y suis pas, c'est autre chose !... dites de lui tout ce que vous voudrez.

Berlureau, qui est très polltron, devant subir une opération, demande à être endormi.

— Seulement, dit-il, je vous préviens, docteur, que si je venais à ne plus me réveiller vous auriez affaire à moi.

Ah ! disait un médecin en parlant d'un de ses malades, quel charmant client !... Depuis 25 ans que je le soigne, toujours moribond, mais ne mourant jamais !

Christian rentre complètement gris, un soir de paie. Contre son habitude, sa femme ne lui fait aucune remontrance. Mais, vers le matin, notre homme se lève dans l'obscurité la plus complète. Alors sa femme indignée : Que cherches-tu ?... Vois-tu les cornes, fi ! fi ! les cornes, vois-tu !

— Vois-tu les cornes, vois-tu les cornes, grommelle le mari, je ne vois encore rien, attends que j'aie fait de la lumière.

Dans un salon parisien, Mme de R..., coquette surannée, minaude avec un très spirituel vieillard.

— Voyons, vous qui êtes sincère, quel âge me donnez-vous ?

— Le vieillard s'incline, et avec une exquise politesse :

— Après vous, madame !

Une dame très désireuse de voir Voltaire se présente au château de Ferney. Voyant qu'on fait des difficultés de l'introduire, elle se fait annoncer comme la nièce du ministre Terrai. Voltaire qui avait celui-ci en horreur charge le domestique de cette déclaration :

— Dites à cette dame qu'il est inutile de me voir, que je ne suis point beau, qu'il ne me reste plus qu'une dent et que je la garde contre son oncle.

Le pont du Rhin, près de Strasbourg, fut fait à frais communs par la France et l'Allemagne. Pendant qu'on le construisait, un Français fit cette épigramme :

Le pont fixe du Rhin sera bien fait, je crois,
Car on a confié chaque œuvre aux plus habiles.
L'Allemagne fournit le bois,
La France se charge des pûtes.

Quant aux piles de ce quatrain présomptueux, ajoute Laurédan Larchey, nous les avons reçues après les avoir fournies. Rappelons-le bien haut, et surtout souvenons-nous-en toujours.

Nous connaissons une vieille fille poussant jusqu'à la manie l'amour des animaux. Sa maison est l'Eldorado des chats, la terre promise des petits chiens et le paradis des canaris. Une seule chose semble contrarier les chats, c'est qu'ils sont battus quand ils croquent des souris.

Un jour, mademoiselle, importunée par une de ces grosses mouches qui vous piquent avec tant de précision, dit à son domestique :

— Jean, prenez cet insecte avec soin ; ne lui faites pas de mal et mettez-le dehors le plus doucement qu'il vous sera possible.

Jean prend la mouche... entre le pouce et l'index et sort avec précaution.

Un instant après, il rentre en rapportant la mouche.

— Eh bien, Jean, vous l'avez renvoyée cette pauvre bête !...

— Mademoiselle, je n'ai pas osé... il pleuvait.

C'était encore au bon vieux temps des exercices du dépôt, commandés par les commis d'exercices. Les jeunes gens qui y étaient appelés chaque dimanche matin, pour y répéter à satiété : *gauche, droite, gauche, droite*, ne s'y rendaient qu'à contre-cœur et cherchaient tous les moyens de les éviter ou d'obtenir une dispense.

Pendant le quart d'heure de repos, le commis ne manquait jamais d'être entouré de conscrits sollicitant un congé. Un dimanche, il venait d'en congédier trois par un refus formel, les motifs indiqués ne lui paraissant pas suffisants. Un quatrième se présente, porte la main à son pochoir et demande : « Est-ce que je pourrais avoir congé pour l'exercice de dimanche prochain ? »

— Pour quel motif ? fait le commis en se donnant un air crâne.

— Pour un enterrement.

— Pour un enterrement, ça ne se refuse pas : accordé !

Livraison de *janvier* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : Démocratie et finances, par Numa Droz. — Une idylle franco-russe en 1814, par Michel Delines. — La vie de société au Japon d'après les auteurs japonais, par Ernest Tissot. — Le Sauveur. Conte de Noël, par Isabelle Kaiser. — Romanciers anglais contemporains. Anthony Hope, par Aug. Glandon. — Le désarmement et la paix, par Ed. Tallichet. — Chroniques parisiennes, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle* : Place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

THÉÂTRE. — Demain, dimanche, *Les Crochets du Père Martin*, drame en trois actes par Cormon et Grangé, suivi de l'amusante comédie de Labiche et Martin, *Le Voyage de M. Perrichon*. — Rideau à 8 h.

L. MONNET.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

3, RUE PÉPINET, 3

Fournitures de bureaux.

Papier à lettre et enveloppes avec en-tête. — Factures. — Circulaires.

Cartes d'adresse et de visite.

Faire-part.

MENUS ET CARTES DE TABLE

OCCASION Les grands stocks de marchandises pour la Saison d'automne et d'hiver, telle que :

Étoffes pour Dames, fillettes et enfants,	dep. Fr. 1	p. m.
Milaines, Bouxkins, Cheviots p ^r hommes	2 50	»
Coutil imprimé, flanelle laine et coton	45	»
Cotonnerie, toiles écruës et blanchies	20	»

jusqu'aux qualités les plus fines sont vendues à des prix excessivement bon marché par les Magasins populaires de **Max Wirth, Zurich**. — Échantillons franco. — Adresse : **Max Wirth, Zurich**.

Lausanne. — Imprimerie Guitoud-Horard.